

## LA POLITIQUE D'OUVERTURE DE DENG XIAOPING

document 1 : discours de Deng Xiaoping devant le comité central, 1979

« Nous voici encore une fois à un tournant de l'histoire de la Chine. En 1978, nous avons lancé un vaste programme que nous appelons « les quatre modernisations » : modernisation de l'industrie chinoise, de l'agriculture, du secteur scientifique et technologique, et de la défense nationale. Pour nous autres Chinois, il s'agit là, en un sens bien réel, d'une nouvelle révolution ; et c'est une révolution socialiste. Le but d'une révolution socialiste, au fond, consiste à libérer les forces productives d'un pays et à les développer (...) »

La Chine a maintenant adopté une politique d'ouverture sur le monde, dans un esprit de coopération internationale (...) Nous voudrions, à mesure que notre développement se poursuit, élargir le rôle de l'économie de marché. Au sein du système socialiste, une économie de marché et une économie fondée sur la planification de la production peuvent coexister et il est possible d'établir entre elles une coordination. »

document 2 : entretien de Deng Xiaoping avec des universitaires américains, 1979

« [...] Sans accroissement des forces productives pour rendre notre pays prospère et puissant et améliorer les conditions de vie de notre population, notre Révolution reste un vain mot (...). »

Bien sûr, nous ne voulons pas du capitalisme, mais ne nous voulons pas non plus être pauvres sous le socialisme (...). Nous croyons en la supériorité du socialisme sur le capitalisme. Cette supériorité sera démontrée par le fait que le socialisme offre des conditions plus favorables à l'accroissement des forces productives que le capitalisme (...). Désormais, nous encourageons le peuple à libérer son esprit et à reprendre la campagne « *Que cent fleurs s'épanouissent, que cent écoles rivalisent !* » qu'avait proposé le président Mao Zedong, afin de créer les conditions nécessaires au développement des initiatives du peuple chinois pour mettre pleinement en œuvre son intelligence et sa sagesse (...).

Pour mener à bien les quatre modernisations, nous devons suivre une politique d'ouverture au monde extérieur. Bien que nous nous reposions principalement sur nos propres efforts, nos propres ressources et nos propres valeurs pour mener à bien les quatre modernisations, il nous serait impossible d'atteindre cet objectif sans coopération internationale. Nous devons nous appuyer sur les réalisations scientifiques et technologiques du monde entier, ainsi que sur d'éventuels capitaux étrangers pour réaliser au plus vite les quatre modernisations [...] ». »